

# FAUST

## 1 et 2

Texte, mise en scène et jeu **Élie Triffault**



Coproduction

comédie poitou-charentes

centre dramatique national

Avec le soutien du Théâtre Amazone – Cie Laurence Andréini,  
de la Fondation Passe-Portes et de la Compagnie Les 16 Arts.



# Faust 1 et 2 / Une variation

(NOTE D'INTENTION)

« *Au commencement était le verbe* » ouvre le prologue de l'Évangile selon Jean ; « *Au commencement était l'action* » rétorque Goethe. Cette résolution est bien présente dans cette pièce : introduire l'engagement par le mot, l'achever avec le geste.

Pièce de sortie de Conservatoire, *Faust* est d'abord un rêve de comédien – jubilation de se mesurer à un tel sommet de la littérature universelle ! -, mais c'est surtout un prétexte à la théâtralité. Ni adaptation, ni réécriture, on pourrait emprunter à la musique le terme de *variation* autour du mythe de Faust. Le comédien se livre ici à un exercice autobiographique. En cela, la pièce a une fonction profondément cathartique : le jeune provincial s'est confronté pendant trois ans à la crudité d'une grande école parisienne ; ce qu'il y a vu et vécu l'a parfois meurtri, souvent indigné, il en ressort éprouvé et décide de raconter son histoire, avec un humour nécessaire à la prise de distance. La satire est née, la dérision prend le pas sur le ressentiment, et le rire est contagieux !

Trois histoires sont imbriquées dans *Faust 1*, à la manière de trois tiroirs que l'on ouvre successivement, puis que l'on referme jusqu'au premier.

> Le premier tiroir s'ouvre sur la scène d'un théâtre. Le jeune comédien est invité par le directeur à proposer une adaptation de *Faust*. Les réductions budgétaires ayant eu raison de la troupe, il fallait trouver un volontaire pour interpréter cette pièce comportant 180 personnages. Victime d'un *qui pro quo*, le jeune homme se voit contraint de relever le défi.

>> Le deuxième tiroir découvre le vieillard Faust, au crépuscule de sa vie, et sa rencontre avec Méphisto, l'étudiant en théologie et son amie, la belle Mathilde, dont Faust tombe éperdument amoureux. Pour la conquérir, il troque son âme contre sept jours de jeunesse.

>>> Et l'on ne sait plus si c'est Faust ou bien Élie Triffault qui bondit alors du troisième tiroir. Dans la fringance de ses 20 ans, il décide de faire du théâtre et retrouve au Conservatoire sa chère Mathilde avec qui il vit une romance passionnelle.

La fin de leur relation referme le troisième tiroir, la mort de Faust le deuxième, et les critiques animées du directeur du théâtre le premier. La boucle est bouclée, la générale s'est bien passée, malgré quelques ratages au son et à la lumière... le public peut donc entrer pour la représentation.

Mais après l'entracte, c'est à une toute autre aventure que les spectateurs sont invités. Comme dans le *Faust II* de Goethe, dont le style et les thèmes sont très différents du premier opus, Élie Triffault prend des libertés avec le récit. Le cours de l'histoire est modifié : l'étudiant en théologie, en apprenant la mort de Faust, décide de traverser les Enfers pour partir à sa recherche. Au cours de ses pérégrinations, il retrouve certains personnages du premier volet, fait la connaissance de plusieurs autres, et termine son périple par une rencontre des plus inattendues...

S'inscrivant dans une continuité de ton et de forme avec la première partie, *Faust 2* introduit cependant une différence fondamentale : le passage à une théâtralité assumée. Si dans la première partie le comédien jongle entre le théâtre et la vie, entre le réel et l'imaginaire, cette seconde partie est une fiction pure. Les répétitions sont terminées, c'est l'heure de la représentation. Élie Triffault s'efface derrière ses personnages, qui ont acquis assez d'autonomie et de légitimité pour prendre en charge eux-mêmes la narration. Ce sont eux, à présent, qui font théâtre de tout.

Monter l'envers du décor, telle est l'une des ambitions de cette pièce. Tout ce qui fait un spectacle de théâtre est dévoilé. Le comédien compose les personnages et se métamorphose à vue, les déplacements des éléments scénographiques sont intégrés à la mise en scène. L'illusion est mise en lumière. Car la franchise et l'honnêteté sont aussi les conditions premières à l'improvisation. La pièce est nourrie par les réactions du public et n'est jamais tout à fait la même.

Si le comédien est l'âme, les spectateurs sont le souffle de ce *Faust*. Ils le portent et l'emportent. Et cela peut aller loin.

# Écriture et plateau

(ELEMENTS DE MISE EN SCENE)

## FAUST 1 – LA COMPOSITION DES PERSONNAGES

Toutes les scènes sont jouées face au public. Il n'y a presque pas de décor. Une chaise, là, et une table, trouvées dans les coulisses d'un théâtre. On y ajoute le crâne de Yorick et le tour est joué. Le personnage a pour domicile la scène, et il ne doit pas perdre de temps pour dire ce qu'il a à dire.

La mise en scène commence par le geste. Ce peut être un simple port de tête, une posture, ceci ou cela qui donne les éléments nécessaires au spectateur pour définir chaque protagoniste, le reconnaître, le comprendre. La pièce noue très franchement avec la notion de "personnage". Il n'y a ici aucun réalisme. Chaque caractère est ciselé, défini. C'est un travail de détails, de précision. De même, les mouvements sont travaillés pour laisser place à l'improvisation, qui est le résultat du travail de recherche devant le public, témoin de la dernière répétition de la pièce.

Un masque de commedia dell'arte est utilisé pour représenter le diable, qui ne peut se montrer à nu, du moins la première fois. Toute la détermination de ce jeune comédien à faire passer ses envies, à partager ses peurs, ses passions, est réunie dans ce masque. C'est aussi le moyen de faire un clin d'œil à cet art auquel j'ai été initié au Conservatoire par Mario Gonzalez, et que j'affectionne particulièrement.

De nombreux personnages entrent en scène, Mathilde (rôle de Marguerite dans le *Faust* de Goethe), qui est ici une actrice trop belle et trop grande pour le jeune comédien, l'étudiant en théologie (rôle existant dans *Faust*), Méphisto, un chien. Leur caractère, leur personnalité, s'enrichit et se précise au fur et à mesure des représentations. Ce *Faust* est animé par une recherche d'inspiration perpétuelle.

## FAUST 2 – L'INTRODUCTION DE L'IMAGE

Les principes de mise en scène et de composition des personnages sont conservés à l'identique. En revanche, le plateau nu de la première partie accueille pour la seconde un élément scénographique fondamental : trois écrans, qui représentent les trois rideaux utilisés pour la mise en scène du poème de l'étudiant dans la première partie. Scénographie réutilisée, réadaptée, un peu plus tard dans la pièce, par le vieux Faust alors metteur en scène du Théâtre des Enfers.

Ces trois écrans clairs, espacés les uns des autres, laissent entrevoir deux couloirs sombres représentant la pluralité des accès, des fuites, des sorties. C'est en journaliste égaré que l'étudiant va chercher la meilleure façon de s'extraire de ces souterrains.

La vidéo est ici :

1 – un « outil de représentation ».

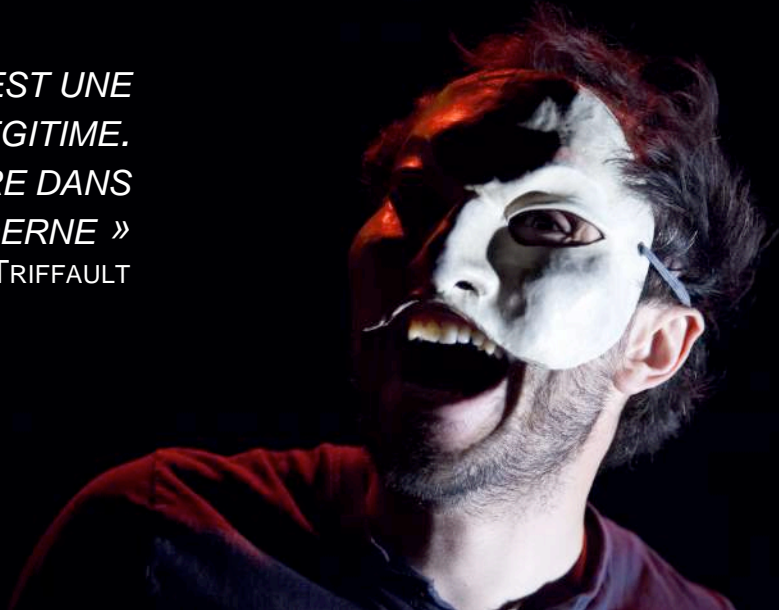
L'image (fixe et en mouvement) est un outil de racolage de l'enfer.

2 – un « outil de témoignage ».

L'étudiant entre en enfer en journaliste. Dans *La Divine Comédie*, Dante décrit l'enfer avec précision, minutie. Il décrit les lieux, les sons, les odeurs. Il décrit les tailles, les couleurs. Il mesure, il capte. L'étudiant (Dante) porte un enregistreur audio et une caméra (seulement, on n'a jamais de diffusion du direct). Et c'est un imaginaire dénaturé, démuné des préjugés communs, qui se présente à lui. Et que le public retraduit grâce à ces longs plans fixes de paysages apocalyptiques, de natures mortes, découpés par les trois écrans irrégulièrement dispersés sur la scène.

# Synopsis

*« MON FAUST, C'EST UNE  
ADAPTATION BRUTALE ET LEGITIME.  
C'EST UN REVE DE THEATRE DANS  
LA SOCIETE MODERNE »  
ÉLIE TRIFFAULT*



**FAUST 1**, C'EST L'HISTOIRE D'UN JEUNE COMEDIEN QUI, SUITE A DES RESTRICTIONS BUDGETAIRES, SE RETROUVE SEUL POUR JOUER FAUST, UNE PIECE COMPORTANT 180 PERSONNAGES. AFIN D'INCARNER AU MIEUX CES PERSONNAGES, IL PUISE DANS SES SOUVENIRS (CHEZ LES PERSONNES QU'IL A RENCONTREES DANS LES THEATRES, A L'ECOLE, AU CONSERVATOIRE, ETC.) COMME S'IL DEVENAIT L'ECRIVAIN DE SA PROPRE HISTOIRE. FAUST, C'EST LE JOURNAL DE BORD DE SES REPETITIONS.

*APRES L'ENTRACTE, LE JEUNE HOMME REVIENT SUR UN PASSAGE DE LA PREMIERE PARTIE : LE MONOLOGUE DE L'ETUDIANT EN THEOLOGIE. IL EN MODIFIE UNE REPLIQUE, ET CHANGE ALORS LE COURS DE L'HISTOIRE.*

**FAUST 2** S'OUVRE SUR LA VISITE DE L'ETUDIANT EN THEOLOGIE, QUI VIENT DE PASSER SON DIPLOME, AU VIEUX FAUST. MAIS LES 7 JOURS SONT PASSES, FAUST EST MORT ! L'ETUDIANT DECIDE ALORS DE PARTIR A LA RECHERCHE DU PROFESSEUR. ET C'EST DANS L'ENFER DE DANTE QUE SES PAS VONT LE MENER, ACCOMPAGNE DE VIRGILE, DE MOZART, ET ENCORE DE NOMBREUX AUTRES PERSONNAGES.

CETTE SECONDE PARTIE SERA L'OCCASION POUR ELIE TRIFFAULT D'ABORDER EGALEMENT **LA DIVINE COMEDIE** DE DANTE, UNE ŒUVRE A LAQUELLE IL VOULAIT SE CONFRONTER DEPUIS LONGTEMPS, ET QUI FORME UNE PASSERELLE EVIDENTE AVEC LE FAUST 2 DE GOETHE.

**FAUST 2 EST LA SUITE ET LA CONCLUSION D'UN PROJET ORIGINAL QUI REPLACE DANS UN CONTEXTE ACTUEL CE CHEF D'ŒUVRE DE LA LITTERATURE ALLEMANDE.**

***DUREE FAUST 1 : 1H10 – DUREE FAUST 2 : 50MN – INTEGRALE : 2H15 AVEC ENTRACTE.***

# Chronologie du projet

- Juillet-2010** En début de troisième année de conservatoire, une étudiante étrangère propose à Élie de travailler sur une grande partie des *Faust I et II* de Goethe en classe d'interprétation. Le projet dure vingt-cinq minutes et s'inscrit dans une adaptation de *L'Enfer* de Dante. Sont invités le diable (c'est une actrice), Marguerite (au piano), Virgile et les âmes. Il y a du sang sur la scène et des pleurs dans la salle.
- Juillet-2011** L'été suivant, Florent Masse, professeur au département de Français et Italien de l'Université de Princeton (Etats-Unis), offre à Élie la possibilité de venir présenter une pièce dans la première édition de son festival. C'est pour lui l'occasion de réaliser un rêve, et de continuer ses recherches sur ce chef-d'œuvre.
- Sept-2012** Première (et deuxième) de *Faust* au festival *Seul en Scène*, à Princeton.
- Février-2013** La troisième représentation de *Faust* est donnée à l'Alliance française de New Dehli (Inde).
- Juin-2013** Une maquette de la pièce est présentée au festival Passe-Portes. Elle obtient le grand prix, qui est décerné à Élie par l'un des membres du jury, Yves Beaunesne, directeur de la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national. Suite à cette rencontre, la Comédie Poitou-Charentes décide de soutenir la compagnie en coproduisant la seconde partie du spectacle (création prévue en 2015).
- Juillet-2013** Création de la Compagnie Élie Triffault, qui s'implante à Fay-aux-Loges, village d'origine du comédien, situé près d'Orléans.
- Déc-2013** Le Théâtre Amazone – Cie Laurence Andréini, invite la compagnie pour une résidence pour achever la création de la pièce au Théâtre du Vélodrome à La Rochelle, suivie d'une semaine de représentations.
- Juin-2014** *Faust* est à nouveau programmé dans le cadre du festival Passe-Portes, délocalisé à l'île Maurice, et ouvert pour la première fois à plusieurs compagnies provenant de pays francophones.
- Juillet-2014** *Faust* est joué dans le cadre du Festival Off d'Avignon, du 5 au 27 juillet à 20h45 au Théâtre La Petite caserne.
- Avril-2015** Création de *Faust 2* à la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique National (coproducteur).  
La pièce sera présentée à deux reprises en version intégrale (*Faust 1 et 2*).  
Cinq représentations scolaires de la première partie seront également données, dans le cadre du dispositif « Collèges au spectacle » et après de nombreuses actions de médiation avec les collégiens.



# Biographie

## Élie Triffault

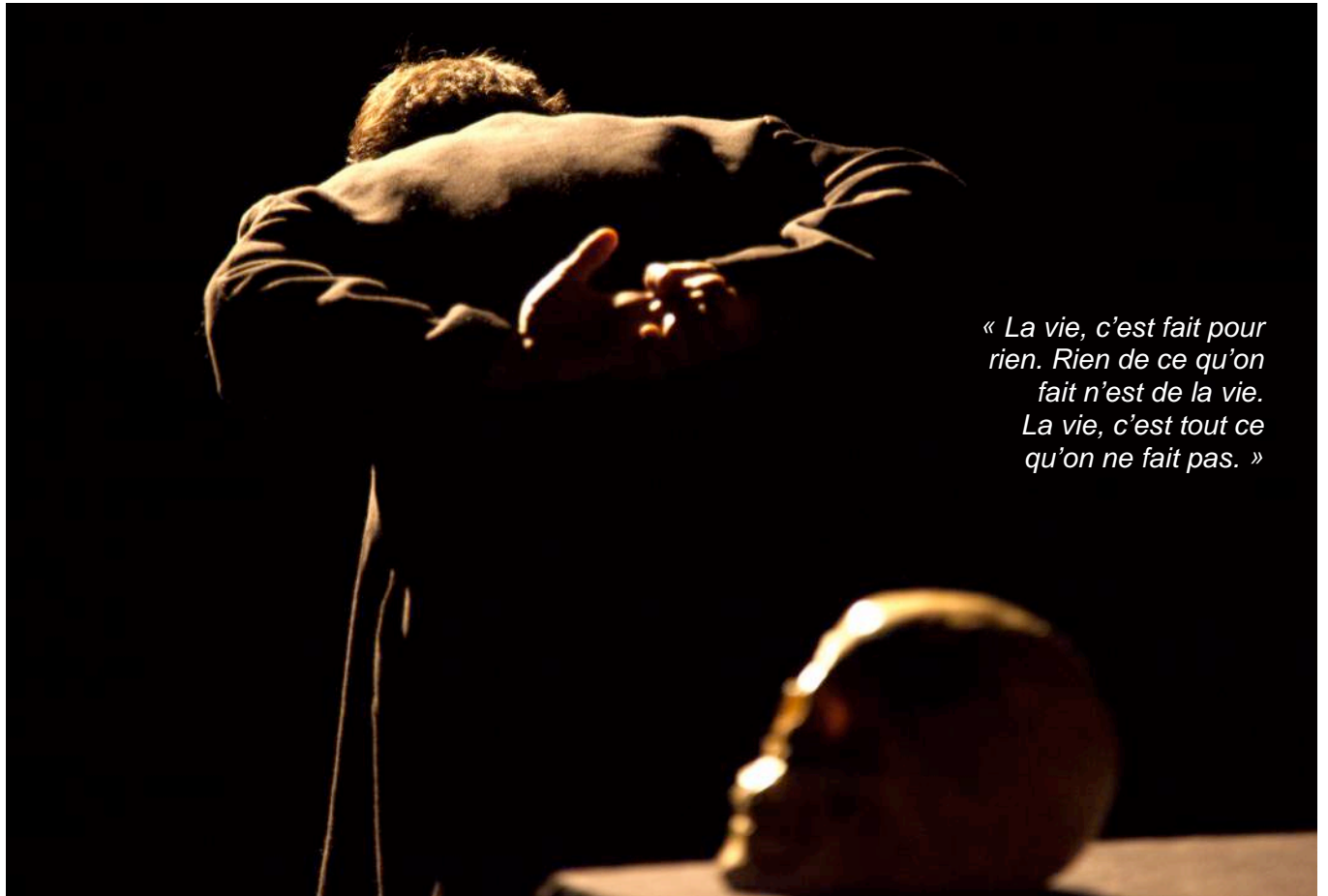
Formé au conservatoire d'Orléans et au Conservatoire national d'art dramatique (promotion 2011), il a joué sous la direction de Jean-Marc Cocheureau dans *Jeanne au bûcher*, Christophe Maltot dans *La Dame à la Faulx*, Christian Esnay dans *La Raison gouverne le monde*, (Centre Dramatique National d'Orléans), Olivier Py dans *Opus Magnum* (Odéon-Théâtre de l'Europe), Claire Chastel dans *Polyeucte*, Philippe Découflé dans *Opticon* (La Villette).

Il endosse le rôle titre dans trois films de Gérard Mordillat, *Les Vivants et les morts* (série France 2 – Arte adaptée de son roman), *Les cinq parties du monde*, et *Le Grand retournement* (adaptation cinématographique d'*Un Retournement l'autre*, de Frédéric Lordon).



En voyage en Inde et aux Etats-Unis, il rencontre Paco Wiser avec qui il coréalise *Out of Love*, un récit de voyage autobiographique, un workshop sur Shakespeare, et monte *Naga Mandala* à Delhi. De cette collaboration naissent également deux autres projets théâtraux : *Silence complice*, de Daniel Keene ; et une variation de *Faust*, adaptée de Goethe, présentée à Delhi en avril 2012 puis au Festival de théâtre français Seul en Scène à l'Université de Princeton en septembre 2012. La pièce remporte le premier Prix du Festival Passe-Portes, le festival des Arts vivants de l'île de Ré, en juin 2013. Fort de cette reconnaissance, il fonde la Compagnie Élie Triffault en juillet 2013. Il décide alors de créer une seconde partie au spectacle. La création de *Faust 2* - qui verra le jour en avril 2015 - est rendue possible grâce au soutien de la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national, qui en est coproducteur.

En octobre 2013, il participe à la création de *Lucrece Borgia* de Lucie Berelowitch au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet. Il joue en janvier 2015 dans *Lorenzaccio*, mis en scène par Gérald Garutti.



*« La vie, c'est fait pour rien. Rien de ce qu'on fait n'est de la vie. La vie, c'est tout ce qu'on ne fait pas. »*



*« Je suis venu avec mon chien. C'est un chien noir et blanc. Il est tout noir. Et tout blanc. »*



# Extraits

## FAUST 1

(...)

**LA PROFESSEUR DE THEATRE –**

Tenez, vous, celui qui est arrivé en retard, venez ici sur la scène, montez.

**FAUST –**

Qui, moi ?

**LA PROFESSEUR DE THEATRE –**

Bah oui, vous. Mettez-vous là.

**FAUST –**

Comme ça ?

**LA PROFESSEUR DE THEATRE –**

Oui, Chut ! Ne bougez plus. Ne bougez pas ! Et taisez-vous, chut !

**FAUST –**

Je croyais que c'était le lieu de la parole ?

**LA PROFESSEUR DE THEATRE –**

Oui. Mais chut !

**FAUST –**

Oh merde, elle est grande.

**MATHILDE –**

Oh, il est tout petit !

**FAUST –**

Bonjour ma grande.

**MATHILDE –**

Bonjour petit !

**FAUST –**

BONJOUR MA GRANDE !

**MATHILDE –**

BONJOUR PETIT !

**LA PROFESSEUR DE THEATRE –**

Vous allez arrêter Plic et Ploc !

(...)

## FAUST 2

(...)

**FAUST –**

Tu as pris un énorme risque à monter ainsi sur scène tout à l'heure. Tu n'as pas eu peur, jeune homme.

**L'ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE –**

Non. Un vivant, ici, ne peut avoir peur. Et une scène, ce n'est qu'une scène.

**FAUST –**

Bon. J'y retourne. Je dois finir.

**L'ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE –**

Mais, ils ont applaudi ? Ce n'est pas fini ?

**FAUST –**

La deuxième partie, l'endroit sauvage, et puis enfin la tour de Babel, hein ? Je joue la mort du vieil Orphée dans la tour, au milieu d'une bibliothèque en feu. Je me suis fait plaisir. Pas simple. Eh bien, jeune étudiant, tu trouveras là-haut tout ce que j'ai laissé pour toi. As-tu lu ma lettre ?

**L'ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE –**

J'ai lu votre lettre.

**FAUST –**

Pourquoi pleures-tu ?

**L'ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE –**

Ça sent la fin...

**FAUST –**

Ça sent toujours la fin. Mais crois-moi, tu as encore beaucoup de choses à faire là-haut. J'ai consulté le registre. Tu ne nous rejoindras pas de si tôt. Et quand tu arriveras, on mettra en scène les pièces dont tu as toujours rêvé.

**L'ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE –**

En tout cas, professeur, je serai heureux de vous retrouver.

**FAUST –**

Oui. On aura quelques histoires drôles à se raconter. Allez, à la mort !

*Faust retourne sur scène.*

(...)



*Siège social* : 119 route de Vitry 45450 FAY AUX LOGES  
*Adresse de correspondance* : 40 avenue Gallieni 77590 BOIS LE ROI  
SIRET 798 112 710 00016 – APE 9001Z – Licence N°2-1072514  
[compagnieelietriffault@gmail.com](mailto:compagnieelietriffault@gmail.com)

Élie Triffault [directeur artistique] : 06 28 02 23 88  
Mathilde Gamon [administratrice de production] : 06 61 99 16 44